

l'action des agents saprogènes ou, tout au moins, leurs effets. La médication qui convient alors peut être externe ou interne.

Les agents de la médication externe sont employés sous forme de vapeurs ou de liquides, ainsi le chlorure de chaux, le goudron, la térébenthine, l'acide phénique, etc., renfermés dans des vases et déposés dans la chambre des malades, laissent échapper des vapeurs que l'air entraîne dans les voies aériennes; ces mêmes substances ou d'autres, dissoutes dans l'eau, peuvent être projetées dans les bronches par un appareil pulvérisateur.

Le malade atteint de suppuration ou de gangrène des extrémités bronchiques, sera en même temps soumis à un régime réparateur en rapport avec les fonctions digestives. S'il existe de l'appétit, les viandes faites grillées ou rôties, les œufs, le poisson, le beurre et le lait, sont les aliments qui s'imposent. Lorsque l'appétit est médiocre, à plus forte raison lorsqu'il existe du dégoût, le régime lacté est la carte forcée; mais, en même temps, le cognac, le thé ou le café pourront être autorisés. Certaines préparations de quinquina seront conseillées dans le but de réagir contre les effets d'une suppuration prolongée, et la quinine trouvera son indication dans les cas où surviendraient des accès fébriles.

Tout récemment, le Dr Hamaïde a recommandé un appareil ingénieux qui permet de faire pénétrer des vapeurs de l'ormol dans les bronches. La médication interne place l'agent thérapeutique dans un rapport plus immédiat avec la lésion broncho-pulmonaire, à la condition de trouver une substance qui soit éliminée par le poumon. Les essences de térébenthine, de santal, etc., la créosote, le gaiacol sont dans ces conditions; mais la substance qui m'a donné les meilleurs résultats, est l'hyposulfite de soude, prescrite à la dose de 3 ou 5 grammes par 24 heures dans un julep gommeux ou dans une potion édulcorée avec le sirop d'eucalyptus.

Au bout de quelques jours, en effet, l'odeur repoussante, fétide, gangréneuse des crachats s'atténue, la sécrétion bronchique se modifie, devient plus visqueuse et diminue. De temps à autre, il est vrai, sous l'influence de l'envahissement de nouveaux lobules, la fétidité de l'haleine et des crachats reparaît, mais ces accidents ne durent pas, et l'on voit l'odeur cesser peu à peu, tandis que l'expectoration diminue et que les signes